Méthodes de discrimination

Partie IV – Comparaison de méthodes

2020

Brigitte Gelein – <u>bgelein@ensai.fr</u> Marine Depecker





Sommaire

Contexte	4
1. Matrice de confusion	5
2. Courbe ROC	13
3. Aire sous la courbe ROC	37
4. Courbe LIFT	41
5. Aire sous la courbe LIFT	48
6. Conclusion	50



Contexte

- Comparaison des résultats des méthodes de discrimination (classement)
 - Analyse discriminante (LDA ou QDA)
 - Arbre de classement (Classification trees)
 - Bayésien naïf
 - Les K plus proches voisins
- Problématique de classement
 - Variable à expliquer Y nominale (ou ordinale)
 - « Classes », « étiquettes », « labels », etc.
 - Variables explicatives X de nature diverse



Contexte de la classification binaire

Principe : confronter la vraie valeur avec la prédiction

Valeurs prédites

Valeurs observées

	Y=1	Y=0	Total
Y=1	n11	n10	n11+n10
Y=0	n01	n00	n01+n00
Total	n11+n01	n10+n00	n



Principe : confronter la vraie valeur avec la prédiction

Valeurs prédites

Valeurs observées

	Y=1	Y=0	Total
Y=1	n11	n10	n11+n10
Y=0	n01	n00	n01+n00
Total	n11+n01	n10+n00	n



Valeurs

		Valouis	valears preartes			
		Y=1	Y=0	Total		
l	Y=1	n11	n10	n11+n10		
l	Y=0	n01	n00	n01+n00		
	Total	n11+n01	n10+n00	n		

Valeurs prédites

Grandeurs d'intérêt

- Vrais positifs VP = n11; Vrais négatifs VN = n00
- Faux positifs FP = n01; Faux négatifs FN = n10

Indicateurs

- Taux de bien classés $\frac{n11+n00}{n}$, estime P(Ŷ=Y)
- Taux d'erreur $\frac{n01+n10}{n}$, estime $P(\hat{Y}\neq Y)$



Indicateurs (suite)

Valeurs observées

	valeurs	valeurs predites			
	Y=1	Y=0	Total		
Y=1	n11	n10	n11+n10		
Y=0	n01	n00	n01+n00		
Total	n11+n01	n10+n00	n		

Valoure prédites

- Taux de VP $\frac{n11}{n11+n10}$, estime la sensibilité P($\hat{Y}=1/Y=1$)
- Taux de FP $\frac{n01}{n01+n00}$, estime P($\hat{Y}=1/Y=0$)
- 1–Taux de FP $\frac{n00}{n01+n00}$, estime la spécificité P(\hat{Y} =0/ Y=0)



Pour vérifier que le % d'individus correctement classés est significativement meilleur que par un classement aléatoire, on calcule le **Q-Press** : $(n + (a \times k))^2$

 $Q_{press} = \frac{(n - (c \times k))^2}{n \times (k - 1)}$

Notations

- n = taille échantillon
- $k = nombre de groupes \Rightarrow ici k= 2$
- c = nombre d'individus bien classés ⇒ c=n11+n00
- Sous H0 (classe comme le hasard) , Q-Press suit un χ^2 à 1 degré de liberté



Sensibilité et spécificité : une autre interprétation

- Notion de score
 - **Discrimination** de deux groupes G1 (les positifs, Y=1) par rapport à G2 (les négatifs, Y=0) à partir d'un *score*
 - **Règle de décision :** si score ≥ seuil alors G1, sinon G2
- En fonction du seuil **z** de séparation du score :
 - Sensibilité : Sensi (z) = P(score ≥ z / G1)
 - probabilité de bien détecter un positif
 - **Spécificité** : *Spéci* (z) = P(score < z / G2)
 - probabilité de bien détecter un négatif



Lien entre scoring et classification binaire

• Un classifieur binaire peut s'écrire sous la forme :

$$C(x) = 2 \cdot I \left\{ P(Y = +1 \mid X = x) \ge \frac{1}{2} \right\} - 1$$

où I {.} est la fonction indicatrice

Ou plus généralement :

$$C_z(x) = 2 \cdot I \left\{ s(x) \ge z \right\} - 1$$

où z est un seuil et s une fonction de score



Choix d'un classifieur : identification du seuil z

 Pour un modèle de score, on peut chercher la valeur de z qui maximise la sensibilité ET maximise la spécificité (minimise les faux positifs)

Un bon classifieur permet de capturer le plus possible de vrais positifs avec le moins possible de faux positifs



Contexte de la classification binaire

- ROC: « Receiver Operating Characteristic »
- Plan ROC
 - en ordonnée : estimation de la sensibilité (TVP)
 - en abscisse : estimation de 1 spécificité (TFP)
- Un classifieur est caractérisé par un point unique dans l'espace ROC
- Le plan ROC permet de comparer des classifieurs (et/ou des fonctions de score)

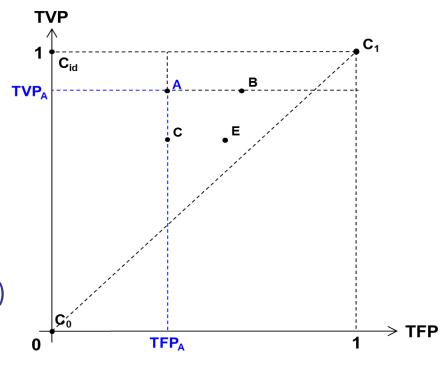


Exemple:

- A est meilleur que C (même TFP mais TVP plus élevé)
- A est meilleur que B (même TVP mais TFP plus faible)
- C est meilleur que E (même TVP mais TFP plus faible)
- B semble meilleur que E (presque même TFP mais TVP plus élevé)



A est globalement meilleur



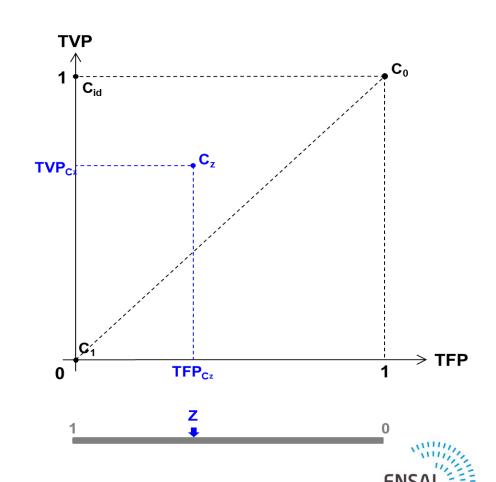


Point de vue du scoring

Un classifieur s'écrit

$$C_z(x) = 2 \cdot I \left\{ s(x) \ge z \right\} - 1$$

- En faisant varier le seuil z, on obtient des couples (TFP_z, TVP_z)
- Chaque point caractérise un classifieur qui correspond à la fonction de score s avec un seuil spécifié z



Point de vue du scoring

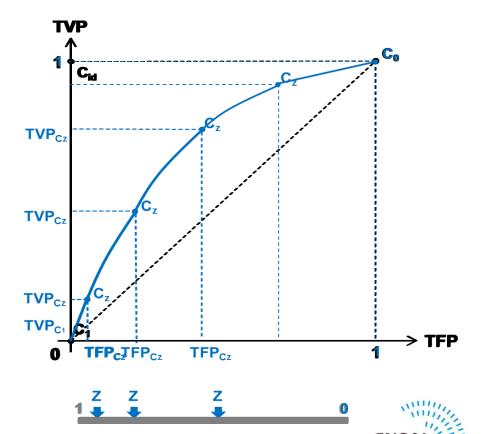
Un classifieur s'écrit

B. Gelein

M. Depecker

$$C_z(x) = 2 \cdot I\left\{s(x) \ge z\right\} - 1$$

- En faisant varier le seuil z, on obtient des couples (TFP₇, TVP₇)
- Chaque point caractérise un classifieur qui correspond à la fonction de score s avec un seuil spécifié z
- En faisant varier le seuil z, on définit <u>la</u> courbe ROC

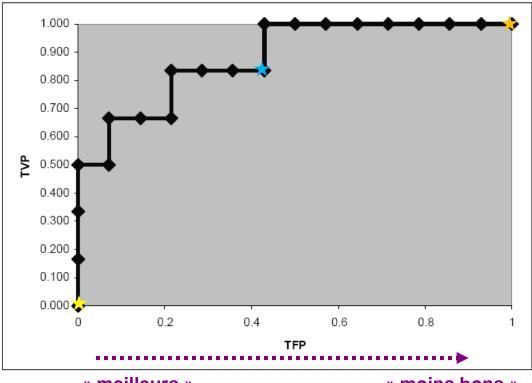


Chaque point de la courbe ROC caractérise un classifieur qui correspond à la fonction de score s avec un seuil spécifié z

Individu	ridu Score Y observé		TFP	TVP
			0	0.000
1	1	1	0.000	0.167
2	0.95	1	0.000	0.333
3	0.9	1	0.000	0.500
4	0.85	0	0.071	0.500
5	0.8	1	0.071	0.667
6	0.75	0	0.143	0.667
7	0.7	0	0.214	0.667
8	0.65	1	0.214	0.833
9	0.6	0	0.286	0.833
10	0.55	0	0.357	0.833
11	0.5	0	0.429	0.833
12	0.45	1	0.429	1.000
13	0.4	0	0.500	1.000
14	0.35	0	0.571	1.000
15	0.3	0	0.643	1.000
16	0.25	0	0.714	1.000
17	0.2	0	0.786	1.000
18	0.15	0	0.857	1.000
19	0.1	0	0.929	1.000
20	0.05	0	1.000	1.000

Exemple

Courbe ROC



« meilleurs »

« moins bons »



Source: R. Rakotomalala

B. Gelein

M. Depecker

Individu	Score	Y observé	TFP	TVP
			0	0.000
1	: 1	1	0.000	0.167
2	0.95	1	0.000	0.333
3	0.9	1	0.000	0.500
4	0.85	0	0.071	0.500
5	0.8	1	0.071	0.667
6	0.75	0	0.143	0.667
7	0.7	0	0.214	0.667
8	0.65	1	0.214	0.833
9	0.6	0	0.286	0.833
10	0.55	0	0.357	0.833
11	0.5	0	0.429	0.833
12	0.45	1	0.429	1.000
13	0.4	0	0.500	1.000
14	0.35	0	0.571	1.000
15	0.3	0	0.643	1.000
16	0.25	0	0.714	1.000
17	0.2	0	0.786	1.000
18	0.15	0	0.857	1.000
19	0.1	0	0.929	1.000
20	0.05	0	1.000	1.000

Au seuil z = 1

Prédit

Observé	Y=1		Y=0	Total
Y=1		1	5	6
Y=0		0	14	14
Total		1	19	20

TVP=1/6=0,167 TFP=0/14=0

Au seuil z = 0.95

Prédit

Observé	Y=1		Y=0		Total	
Y=1		2	4			6
Y=0		0	14	•		14
Total		2	18	}		20

TVP=2/6=0,333 TFP=0/14=0



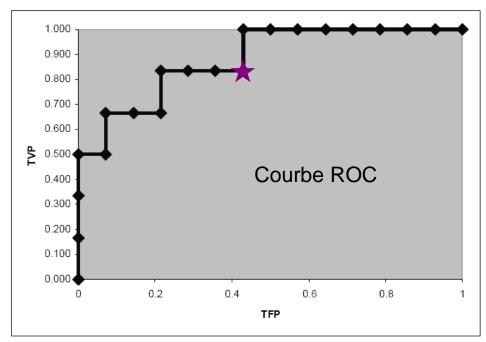
Ind	dividu	Score	Y observé	TFP	TVP
				0	0.000
	1	1	1	0.000	0.167
	2	0.95	1	0.000	0.333
	3	0.9	1	0.000	0.500
	4	0.85	0	0.071	0.500
	5	0.8	1	0.071	0.667
	6	0.75	0	0.143	0.667
	7	0.7	0	0.214	0.667
	8	0.65	1	0.214	0.833
	9	0.6	0	0.286	0.833
	10	0.55	0	0.357	0.833
•	11	0.5	0	0.429	0.833
	12	0.45	1	0.429	1.000
	13	0.4	0	0.500	1.000
	14	0.35	0	0.571	1.000
	15	0.3	0	0.643	1.000
	16	0.25	0	0.714	1.000
	17	0.2	0	0.786	1.000
	18 0.15 0		0	0.857	1.000
	19	0.1	0	0.929	1.000
	20	0.05	0	1.000	1.000

Au seuil z = 0.5

Prédit

Observé	Y=1	Y=0	Total
Y=1	5	1	6
Y=0	6	8	14
Total	11	9	20

TVP=5/6=0,833 TFP=6/14=0,429



Source: R. Rakotomalala



Package R : TeachingDemos

roc.demo(x = rnorm(25, 10, 1), y = rnorm(25, 11, 1.5))

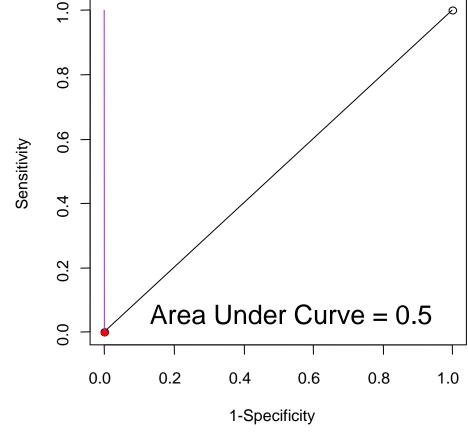
<u>lci paramètre x de roc.demo :</u>

distribution du score pour la modalité 0 de Y

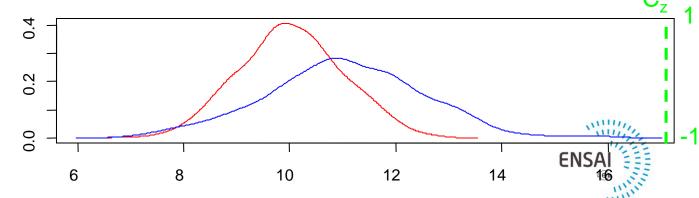
<u>lci paramètre y de roc.demo :</u>

Densities

distribution du score pour la modalité 1 de Y



- Densité des positifs : bleu
- Densité des négatifs : rouge



Sensitivity = 0, Specificity = 1

Package R : TeachingDemos

roc.demo(x = rnorm(25, 10, 1), y = rnorm(25, 11, 1.5))

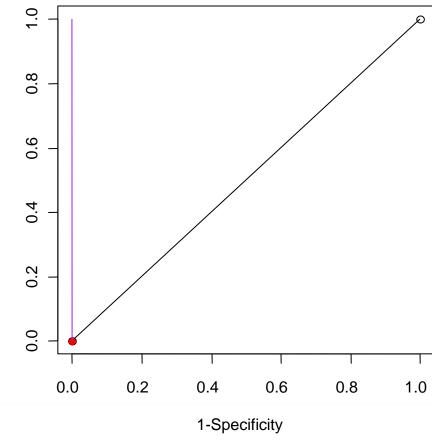
<u>lci paramètre x de roc.demo :</u>

Sensitivity

distribution du score pour la modalité 0 de Y

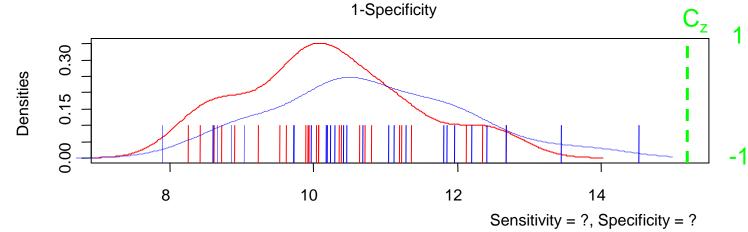
<u>lci paramètre y de roc.demo :</u>

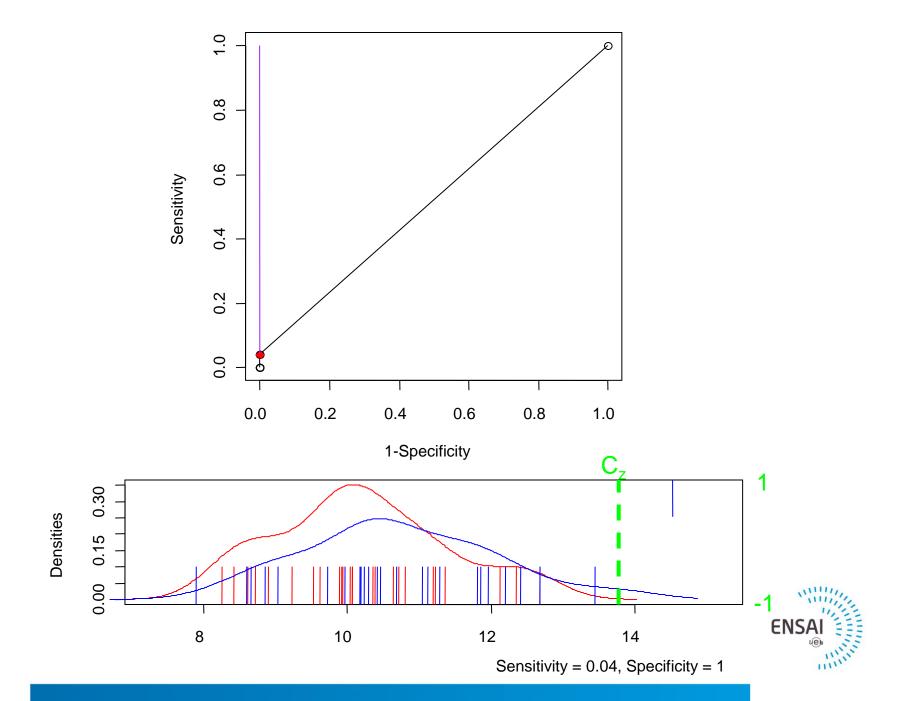
distribution du score pour la modalité 1 de Y



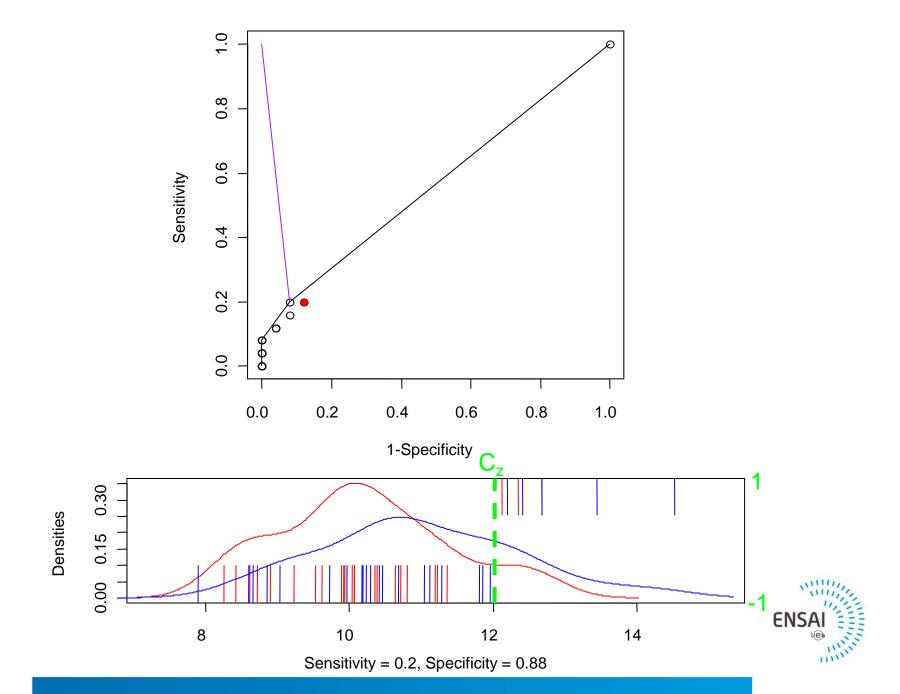


- Positifs
- Négatifs

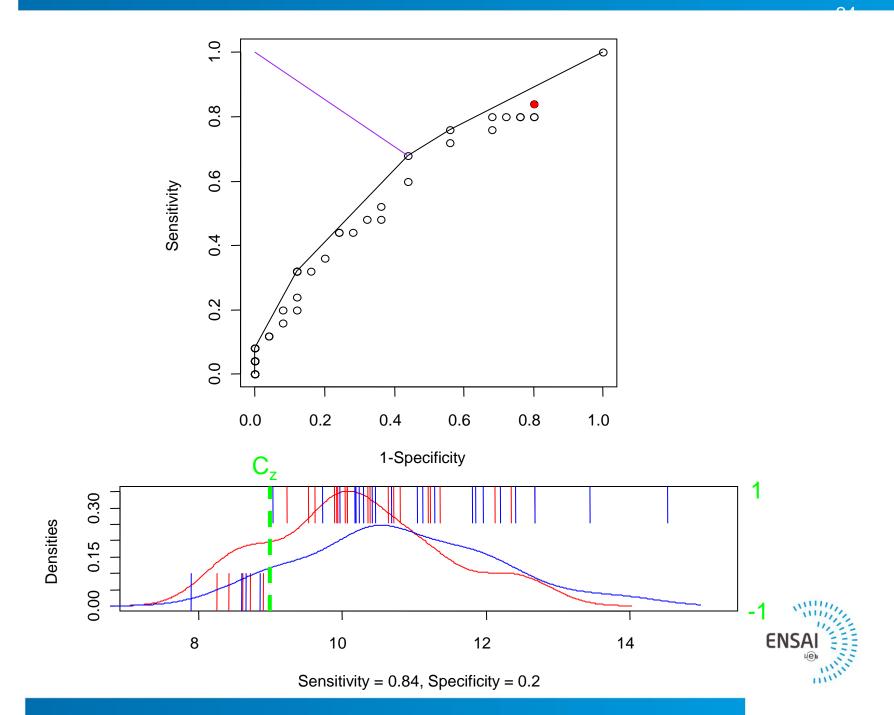




B. Gelein M. Depecker

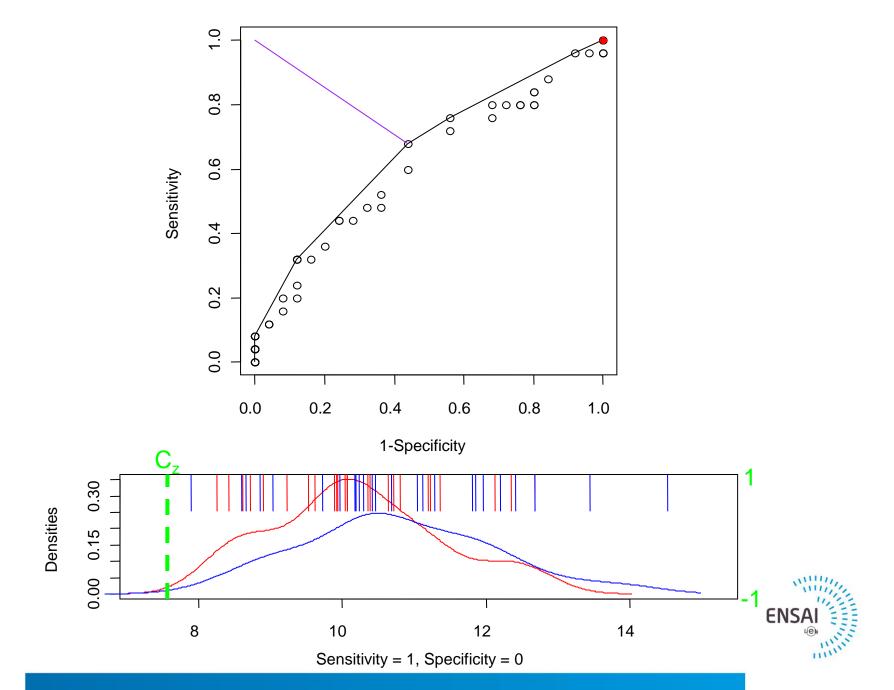


B. GeleinM. Depecker



B. Gelein M. Depecker



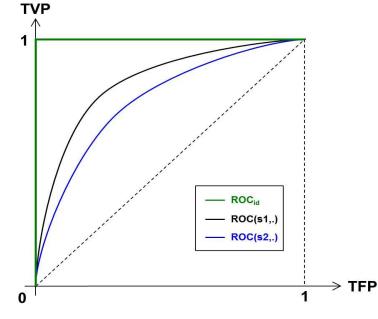


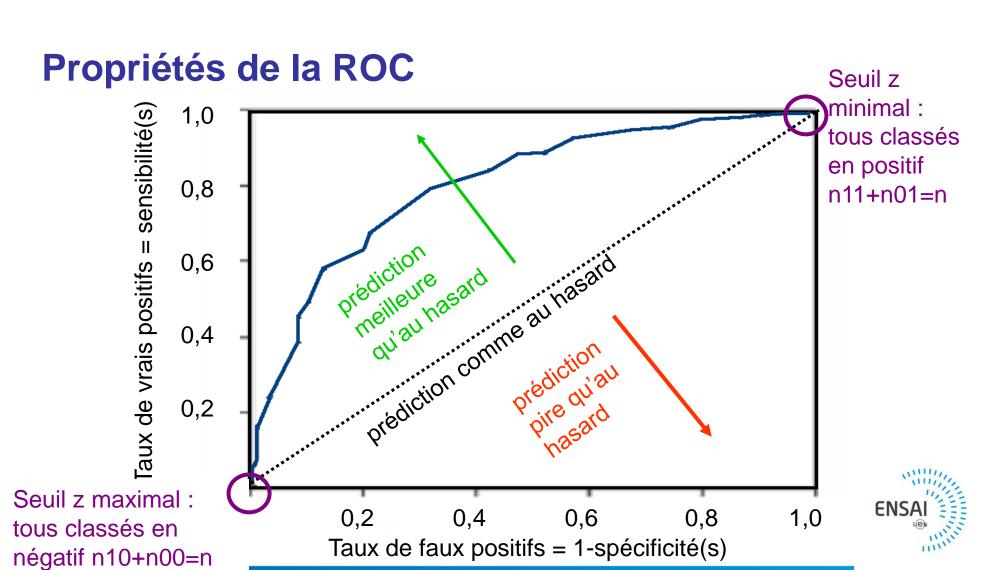
B. Gelein M. Depecker

Propriétés de la ROC: une courbe paramétrique

- Collection de classifieurs binaires : $\{C_z(x) = 2 \cdot \mathbb{I}\{s(x) \geq z\} 1, z \in \mathbb{R}\}$
- Taux de faux positifs (TFP) : $\text{TFP}_s(z) = \mathbb{P}\left\{s(X) \geq z \mid Y = -1\right\}$
- Taux de vrais positifs (TVP) : $\text{TVP}_s(z) = \mathbb{P}\left\{s(X) \geq z \mid Y = +1\right\}$

 $ROC: z \mapsto (TFP_s(z), TVP_s(z))$



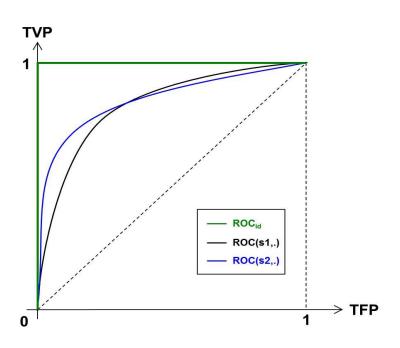


Propriétés de la ROC

- Elles est invariante pour toute transformation monotone croissante du score
- C'est un outil de comparaison de modèles (scores et classifieurs)



Propriétés de la ROC



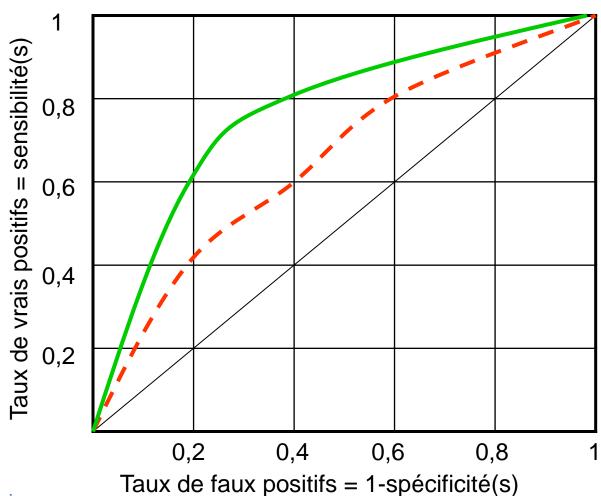
- La courbe ROC induit un ordre partiel sur l'ensemble des fonctions de score S
- s₁ est plus performante que s₂ ssi

$$\forall \alpha \in]0,1[, ROC(s_1,\alpha) \ge ROC(s_2,\alpha)]$$

 La courbe ROC optimale correspond à la probabilité η

$$\forall s \in \mathcal{S}, \forall \alpha \in]0,1[,$$
 $ROC^*(\alpha) = ROC(\eta,\alpha) \geq ROC(s,\alpha)$
(argument de Neymann-Pearson)

où
$$\eta(x) = P(Y = +1 | X = x)$$



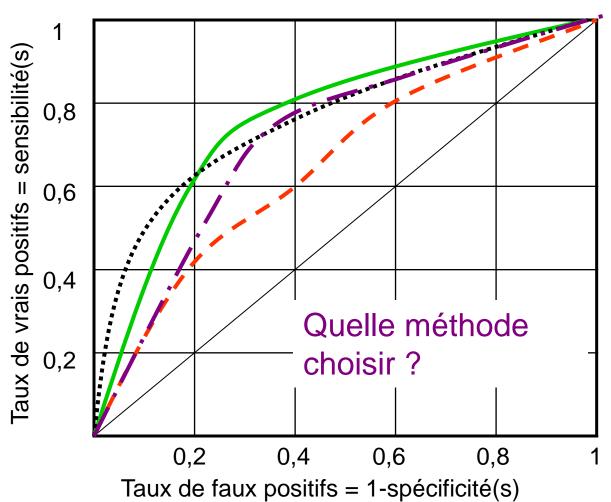
Modèle(s) M1 _____

Modèle(s) M2 _ _ _ _

La courbe de M1 est toujours « au-dessus » de celle de M2 :

les classifieurs de M1 sont meilleurs en prédiction quel que soit le seuil z





Modèle M1 _____Arbre CART

Modèle M2 _ _ _ Analyse discrim

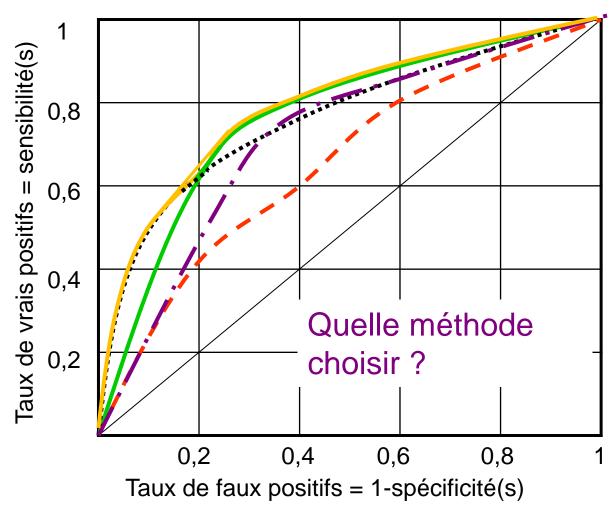
Modèle M3 Rég. Log.

Modèle M4 — . — Arbre CHAID

Enveloppe convexe – ou comment éliminer d'office les modèles les moins intéressants ?

- L'enveloppe convexe permet d'effectuer une première sélection dans un ensemble de modèles donné
- Elle est formée par **les courbes** ou **parties de courbes**, telles qu'il n'existe pas d'autre courbe « au-dessus » d'elles
- Les courbes situées sur cette enveloppe correspondent aux modèles les plus performants pour une matrice de coût donnée





Enveloppe convexe

Modèle M1 Arbre CART

Modèle M2 _ _ _ Analyse discrim

Modèle M3 Rég. Log.

Modèle M4 — . — Arbre CHAID

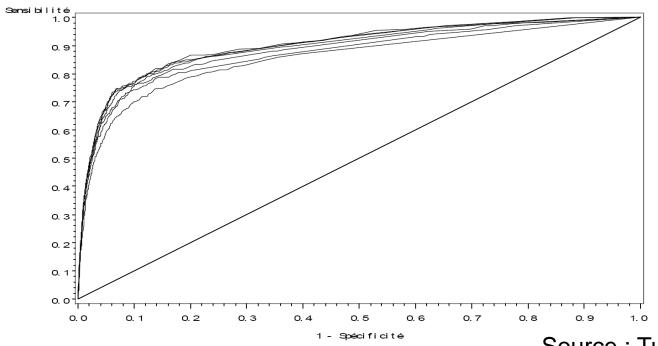
Enveloppe convexe – ou comment éliminer d'office les modèles les moins intéressants ?

- Sont éliminés d'office les modèles ne participant jamais à cette enveloppe
- Dans l'exemple, l'enveloppe convexe est formée par les courbes de M1 (arbre de classement CART) et M3 (régression logistique).
 - M2 est dominé par tous les modèles, il est donc éliminé.
 - M4 peut être meilleur que M3 dans certains cas, mais pour ces cas là, il s'avère moins bon que M2. ENSA M4 est donc éliminé.



Autre usage de la courbe ROC

 On peut aussi tracer les courbes ROC correspondant à une entrée progressive de variables dans un modèle

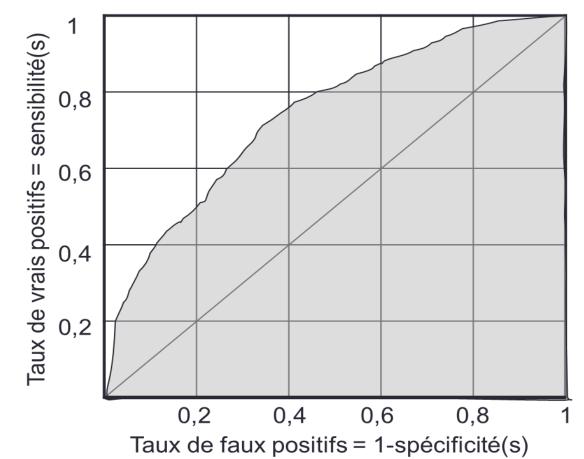




3 – Aire sous la courbe ROC

Aire AUC sous la courbe ROC

$$AUC(s) = \int_{\alpha=0}^{1} ROC(s, \alpha) d\alpha$$



Aire AUC sous la courbe ROC

- La capacité prédictive d'un modèle est d'autant meilleure que l'aire AUC est proche de 1
- Si l'AUC = 0,5 alors le modèle n'est pas meilleur qu'une prédiction aléatoire (ROC = diagonale)
- Estimation de la probabilité que pour tout couple (A,B) score(individu A)> score(individu B), avec A tiré au hasard dans le groupe G1 (à prédire, par ex « positif ») et B dans le groupe G2

Interprétation : taux de paires concordantes



AUC - trois méthodes d'estimation

- 1. Méthode des trapèzes
- 2. Interprétation probabiliste: taux de paires concordantes

$$\forall (X, X') \in \mathcal{X}^2, \ s \in \mathcal{S} \ \text{et pour } p = \mathbb{P}\{Y = 1\},$$

$$\text{AUC}(s) = \mathbb{P}\left\{s(X) > s(X') \mid (Y, Y') = (+1, -1)\right\}$$

$$+ \frac{1}{2} \cdot \mathbb{P}\left\{s(X) = s(X') \mid (Y, Y') = (+1, -1)\right\}.$$

$$= 1 - \frac{1}{2p(1-p)} \cdot \mathbb{P}\left\{(s(X) - s(X'))(Y - Y') < 0\right\}$$



Estimation du taux de paire concordantes :

- Soit n1 (resp. n2) le nombre d'observations dans G1 (resp. G2)
- Soient les n1*n2 paires formées d'un individu x1 du groupe G1 et d'un individu x2 du groupe G2
- Parmi ces n1*n2 paires on a :
 - concordance si score(x1) >score(x2)
 - discordance si score(x1) < score(x2)
 - nc = nombre de paires concordantes
 - nd = nombre de paires discordantes
 - ne =n1*n2 nc nd = nombre d'ex æquo

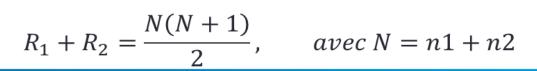
$$AUC \approx \frac{nc + \frac{1}{2}(n1 \times n2 - nc - nd)}{n1 \times n2}$$



3. Méthode de Mann-Whitney

- L'AUC peut s'exprimer en fonction de la statistique de test de Mann-Whitney U: $AUC = \frac{U}{n1 \times n2}$
- U est une statistique de test non-paramétrique permettant d'évaluer l'homogénéité entre deux populations où R_1 (resp. R_2) est la somme des rangs des individus de G_1 (resp. G_2), et

$$U = R_1 - \frac{n1(n1+1)}{2} = R_2 - \frac{n2(n2+1)}{2}$$



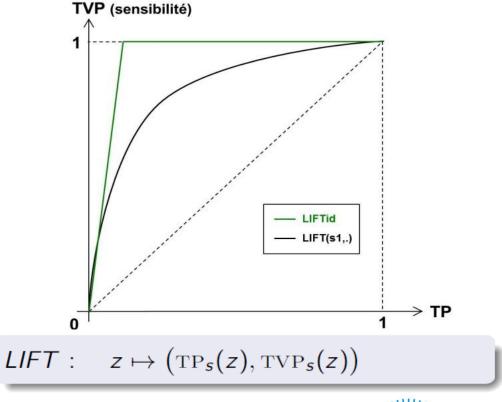


Courbe LIFT ou courbe de gain

 Objectif: La démarche du ciblage marketing

Exemple: publipostage pour la promotion d'un produit

- Taux de répondants vs taux d'individus ciblés
 - Ordonnée :
 estimation de la sensibilité
 Proba(score ≥ s / G1) (TVP)
 - Abscisse:
 estimation du taux de positifs
 Proba(score ≥ s) (TP)



Courbe LIFT ou courbe de gain

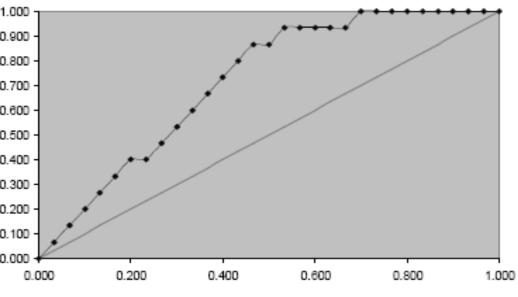
- Cette courbe représente la proportion de vrais positifs en fonction des individus sélectionnés, lorsque l'on fait varier le seuil z du score
- Sa forme dépend du taux de positifs a priori
- Même ordonnée que la courbe ROC, mais une abscisse généralement plus grande
- La courbe de lift est généralement sous la courbe ROC
- ROC et LIFT représentent une information similaire
 - La diagonale du plan représente une prédiction aléatoire
 - La courbe idéale LIFT est la plus proche du coin supérieur gauche



Individu	Y observé	Score	Part cum. de Population	TVP
			0	0.000
1	1	1.000	0.033	0.067
2	1	1.000	0.067	0.133
3	1	0.999	0.100	0.200
4	1	0.999	0.133	0.267
5	1	0.998	0.167	0.333
6	1	0.992	0.200	0.400
•••	•••			
19	0	0.294	0.633	0.933
20	0	0.109	0.667	0.933
21	1	0.073	0.700	1.000
22	0	0.035	0.733	1.000
23	0	0.024	0.767	1.000
24	0	0.016	0.800	1.000
25	0	0.015	0.833	1.000
26	0	0.009	0.867	1.000
27	0	0.004	0.900	1.000
28	0	0.003	0.933	1.000
29	0	0.002	0.967	1.000
lein 30	0	0.000	1.000	1.000

Les données sont triées selon les scores décroissants

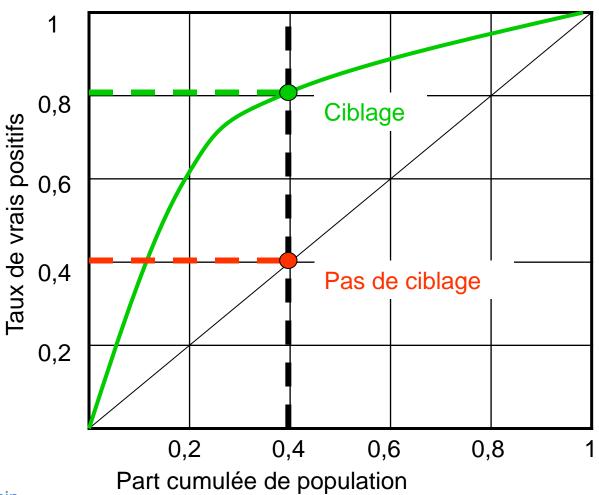
TVP



Part cumulée de la population (i/N)

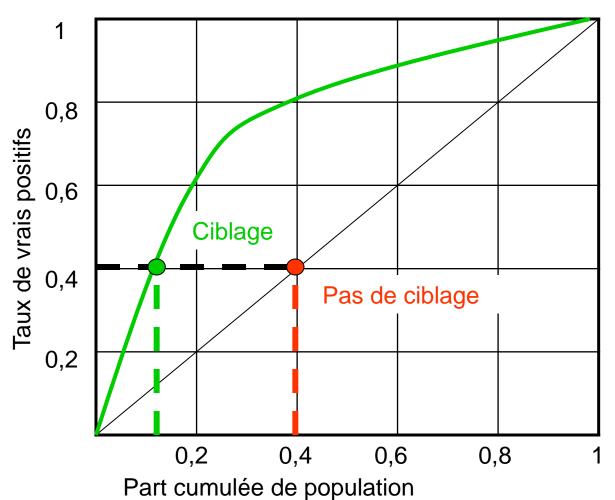
$$N=30 \text{ et } N(Y=1)=15$$

Source: R. Rakotomalala



Optique « budget fixé »

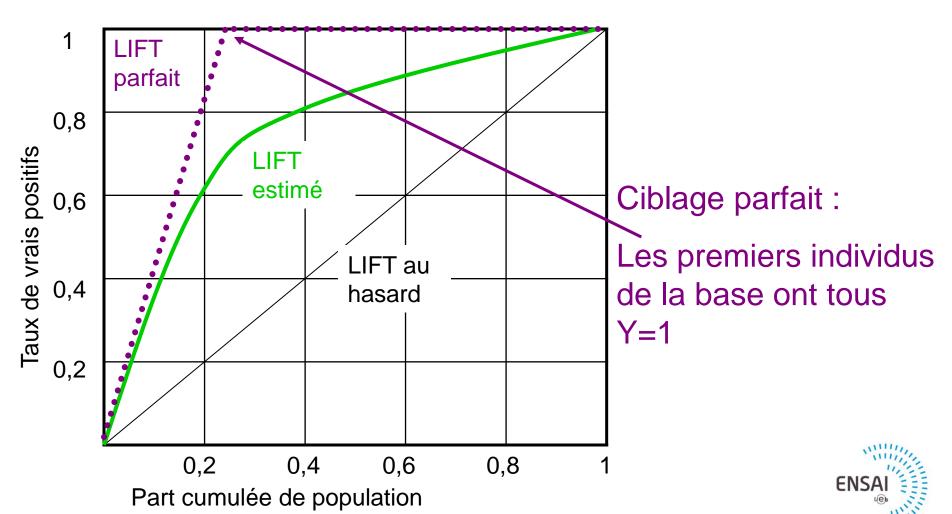




Objectif = part de Y=1

Exemple : « part de marché »





Lien entre courbe de LIFT et courbe ROC

• Si la courbe ROC(s) domine dans le plan (TVP,TFP) alors la courbe LIFT(s) domine dans le plan (TVP,TP) et la fonction de score s est la plus performante



5 – Aire sous la courbe LIFT

Lien entre les aires sous les courbes LIFT et ROC

- On note souvent AUC, parfois AUL l'aire sous la courbe LIFT
- L'AUL s'exprime simplement à partir de l'AUC

$$AUL = \frac{p}{2} + (1-p)AUC$$

où p = Proba(G1) = probabilité a priori de l'événement Y=1 dans la population

5 – Aire sous la courbe LIFT

Lien entre courbe de LIFT et courbe ROC

- Cas particuliers :
 - AUC = $1 \Leftrightarrow AUL = p/2 + (1 p) = 1 p/2$
 - AUC = $0.5 \Leftrightarrow AUL = p/2 + 1/2 p/2 = 0.5$
 - Si p est petite ⇔ AUC et AUL sont proches
 - AUC(M1) > AUC (M2) ⇔ AUL (M1) > AUL (M2)



6 - Conclusion 6.1 – Avantages et Limites

Courbes ROC et LIFT

- Des critères fonctionnels
 - Faciles à visualiser a posteriori
 - Difficiles à optimiser directement

Alternative : les aires sous les courbes et critères dérivés

 La courbe ROC ne permet pas de visualiser le rapport entre les deux classes

Difficulté : elle peut induire en erreur dans le cas d'échantillons fortement déséquilibrés

 La forme de la courbe LIFT dépend de l'équilibre des classes dans l'échantillon

Difficulté : elle doit être lue relativement à la LIFT idéale

Conclusion 6.1 – Avantages et Limites

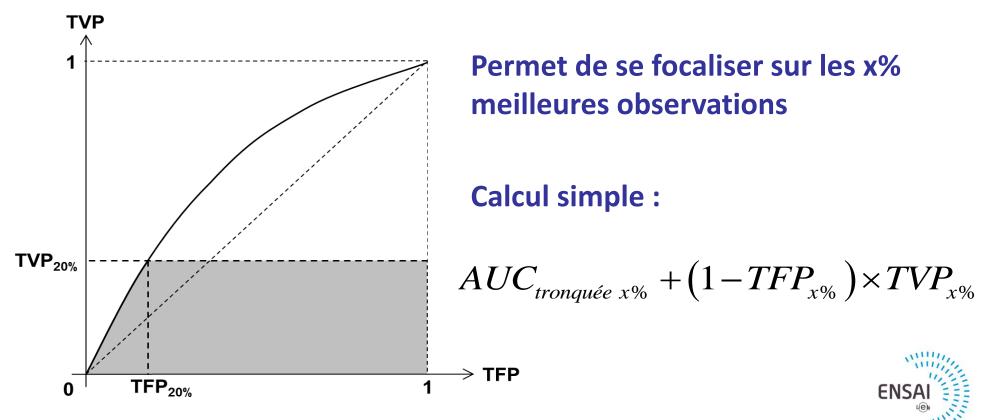
AUC et AUL

- Des critères réels
 - Simples à calculer et à optimiser
 - L'AUC a une interprétation probabiliste intuitive
- Des critères globaux
 - deux fonctions scores optimales auront même AUC mais des courbes ROC possiblement différentes...
 - …l'une pouvant être meilleure que l'autre sur une portion des individus!
 - Ne permettent pas de se focaliser sur les meilleures observations



Conclusion 6.2 – Alternatives

Exemple: l'AUC partielle



B. Gelein S.Clémençon & N. Vayatis, Ranking the best instances, Journal of Machine Learning Research, vol 8, pp 2671-2699, 2007